

INSTITUT DE FRANCE  
Fondation Louis D. – Institut de France

**REMISE DU GRAND PRIX HUMANITAIRE A LA FONDATION ABBE PIERRE,  
LE 20 OCTOBRE 2003**

Allocution de M. Gabriel de Broglie, de l'Académie française

Les statuts de la Fondation Louis D. prévoient que les prix sont décernés à des organisations, à l'exclusion de toute personne physique. Mais l'Abbé Pierre est une légende et je ne crois pas enfreindre la règle ainsi posée par les fondateurs en célébrant cette légende.

Les sondages si changeants sont constants sur un point : l'Abbé Pierre est la personnalité préférée des Français. Ses dauphins ont pu varier : ce fut le Commandant Cousteau, c'est peut-être aujourd'hui Zinedine Zidane, mais aucun n'a prétendu lui ravir son sceptre. De même, un sondage récent a révélé que la fondation qui bénéficie de la plus large notoriété est, de loin, la Fondation Abbé Pierre.

Les chiffres ne sont que le reflet de la légende. Celle-ci s'est formée par d'innombrables rencontres, toujours marquantes, tant avec les déshérités qu'avec les gouvernants, en parcourant la planète entière, en prenant la parole devant toutes sortes d'assemblées, en recevant les témoignages de tous les grands de ce monde, Einstein, Albert Schweitzer, Gandhi, Nehru, Jean Rostand, Charlie Chaplin, Walter Hallstein, Mohammed V, de Gaulle.

De la fondation des communautés de Chiffonniers en 1949 à l'adoption du manifeste universel d'Emmaüs en 1969, la légende s'épanouit en une synthèse originale et de portée universelle qui allie l'application à la lettre des principes de l'Évangile, le souffle de l'esprit franciscain, ou plutôt capucin, la force de l'idéal humanitaire, le souci de l'efficacité entrepreneuriale et les ressources de la sagesse chinoise selon laquelle : « Si tu veux aider ton prochain, ne lui donne pas un poisson, apprends-lui à pêcher ».

Pour exprimer ces différentes composantes, quelle trouvaille que le nom d'Emmaüs !! Les plus grands peintres ont dépeint les disciples d'Emmaüs comme l'image de la désillusion renversée, puis de l'illusion enthousiaste.

Il nous aura été donné, et c'est un grand privilège, de contempler une légende à l'œuvre.

Le premier mouvement, le plus fort, est celui de l'interpellation. Exprimer la colère des pauvres, l'indignation devant l'injustice, la véhémence contre les responsables, telle est la mission essentielle que l'Abbé Pierre a donné à Emmaüs. Elle l'a conduit à des attitudes de rébellion, à des violations de la légalité, à la déstabilisation des puissants. Mais tous, même ébranlés par la violence des imprécations, ont reconnu que cette insolence de l'interpellation était une fonction essentielle dans une démocratie. A cette insurrection de la bonté, le 1<sup>er</sup> février 1954, lorsque l'Abbé Pierre s'écria : « Aucun homme, aucun gosse ne couchera ce soir dans la rue », François Mauriac rendait, dans son bloc-note, cet hommage : « la baguette d'aucune fée n'a jamais, dans aucun conte, créé un tel prodige ».

Cette frêle et puissante silhouette, c'est aussi celle de François d'Assise, de Monsieur Vincent, de Gandhi, c'est celle des jeunes compagnons de Jeanne d'Arc et des Résistants.

Le second mouvement qui crée la légende, indissociable du premier, c'est le refus de toute récupération. Devant un message si dérangeant, les pièges se dressent, des filets sont lancés, parfois avec les meilleures intentions, pour apprivoiser le rebelle, la notoriété elle-même tend des traquenards. L'Abbé Pierre sait s'en protéger et enseigne comment. Par la pauvreté bien sûr, mais au delà par un entier détachement de tout besoin, de toute envie même. L'isolement peut être une protection, tout comme l'ignorance. Le romantisme du combat contre la pauvreté et même l'ambition de l'action doivent être délaissés au profit du simple consentement, de la disponibilité, du service offert. Dans cette grande stratégie contre le mal, il entre une brûlante conviction, parfois assaillie de moments de découragement, mais aussi beaucoup d'adresse, de maîtrise de soi, et, ce que l'Abbé Pierre possède au plus haut point, l'intuition de l'insolence mesurée, de la provocation efficace.

Mais si la légende s'est déployée sur une telle envergure, c'est sans doute aussi grâce à la modernité du discours, qui déborde beaucoup les thèmes et les méthodes de l'interpellation. L'Abbé Pierre et les compagnons d'Emmaüs savent se faire entendre de tous les publics et de l'opinion la plus large. Ce sont de remarquables communicants qui savent utiliser tous les médias.

Il n'est guère de sujets sur lesquels ils n'aient pris position : la libération de la femme, la solitude des personnes âgées, l'alcoolisme, l'objection de conscience pour éviter l'obligation de condamner les vrais non-violents, les nouveaux pauvres, inadaptés de la croissance, les banques alimentaires, la crise de l'environnement, le déficit démocratique de l'Europe, la dissolution des souverainetés nationales, l'endettement du tiers monde, la marche vers l'unité du monde. L'originalité de ces prises de position est qu'elles ont toujours été en avance d'une ou deux décennies sur le mouvement général de l'opinion. Elles sont très diverses, et pas toutes reliées au thème central des sans-logis – ce n'est pas l'Abbé Pierre qui a employé l'expression hypocrite de sans domicile fixe – et du logement des défavorisés pour lequel a été créée en 1988 la Fondation Abbé Pierre.

C'est à elle et à son fondateur que nous rendons hommage aujourd'hui. Le prix de la Fondation Louis D. va à la légende, à l'esprit et l'équipe de tous ceux qui entourent l'Abbé Pierre dans son admirable croisade. Devant tant de grandeur et tant de générosité, les pauvres mots de nos discours valent peu. Les fondateurs et les membres du Conseil d'administration de la Fondation Louis D. ne peuvent que vous prier, mon Père, ainsi que vos compagnons, d'accepter ce prix comme l'expression de leur admiration, de leur gratitude et de leur respect.